

LA RÉVOLTE ESPAGNOLE EST EN MARCHÉ...

Nos camarades de l'intérieur de l'Espagne nous informent de l'état où se trouve l'organisation: malgré les persécutions et les crimes qui continuent à se commettre avec plus de férocité que dans les débuts du régime franquiste afin d'éliminer les meilleurs militants, les cadres se reforment, *la Fédération anarchiste ibérique* s'insurge contre la terreur et soulève l'opinion publique avec son organe, le vétéran «*Tierra y Libertad*». Nos camarades font appel à la solidarité anarchiste en ces termes: «*La lutte permanente contre le régime franquiste impose une agilité et un dynamisme qui exigent la coopération de tous. Nous ne nous reposerons point. Nous mettrons toute notre volonté pour la réalisation d'un travail effectif. A vous revient de porter tous vos efforts à notre lutte pour qu'ensemble nous puissions obtenir dans le plus bref délai possible la réalisation de nos aspirations communes*».

La répression s'accroît surtout dans les régions frontalières: «*La région du Nord a été et est excessivement malmenée, d'une façon disproportionnée avec ses effectifs. La police opère plus violemment qu'en aucune autre région d'Espagne... L'arrestation des camarades a produit une profonde impression. Malgré les traitements brutaux auxquels ils ont été soumis, aucun n'a donné satisfaction aux bourreaux*».

La Catalogne, malgré la mainmise de la police, des éléments phalangistes et des agents des puissances étrangères, manifeste de nouveau son irréductibilité à l'égard de tous les pouvoirs publics. Les ouvriers s'organisent et reviennent aux vieux principes de lutte de la *Confédération Nationale du Travail* au point que les veuves des fusillés par Franco refusent de percevoir la pension que le régime attribue aux femmes des fusillés et préfèrent vivre dans la misère.

Le mouvement se réveille dans le centre et à Valence. «Dans la prison de Valence, il y a exactement un mois, une protestation eut lieu provoquée par la défectuosité de l'alimentation et les mauvais traitements infligés aux emprisonnés sociaux. Pendant quatre jours les compagnons maintinrent leur attitude d'intransigeance, en refusant de se mettre en ligne dans la cour, en refusant le pain et en refusant de rentrer dans leurs cellules. La direction de la prison dut faire appel à des éléments de l'extérieur pour calmer les protestataires et leur conseiller de cesser la grève; promesse fut faite d'améliorer l'alimentation et de supprimer les mauvais traitements. L'énergie des détenus a causé une bonne impression et se commente favorablement.

L'Aragon reste un exemple de la force de l'idée et de l'organisation. L'Andalousie, ce vieux berceau de l'anarchie, qui a tant souffert dès les débuts de la guerre civile, reste aussi vivante et un espoir pour l'avenir. Les arrestations multiples, les assassinats, les mauvais traitements infligés par la police font croître l'esprit de révolte. La C.N.T. et la F.A.I. symbolisent l'espoir de ce peuple méconnu.

Les groupes de résistance sont nombreux dans les montagnes; leur action se fait sentir lourdement sur les communications, les transports et centres hydrauliques. Certains de ces groupes se défendent depuis dix ans et font face aux armées régulières; ils sont constitués en grosse majorité d'éléments de la C.N.T.

Les *Jeunesses libertaires* sont à l'avant-garde du combat pour la libération de l'Espagne; leur organe «*Ruta*» est accueilli par des acclamations enthousiastes; avec une telle jeunesse, l'Espagne ne peut périr. La Révolution est en marche. L'aide à nos camarades d'Espagne sous tous les rapports s'impose de plus en plus; les dizaines de milliers d'emprisonnés réclament notre solidarité matérielle et les combattants de la Révolution, des armes.